

dans les approches provoquait l'enthousiasme de l'auditoire, donnait un ton particulier, me semblait-il au déroulement des rencontres. Le compte rendu de ces Assises parut dans la revue des Dirigeants Chrétiens. (cf. A8)

### 1.2.3. LE LIVRE BLANC

Quelque temps avant, j'avais eu la surprise de me voir invité à d'autres Assises, celles de la *mondialisation*, qui se tenaient à Lyon. En réalité, Pierre LECOCQ, alors Président des EDC France, avait lancé l'idée d'une réflexion commune à toutes les associations chrétiennes de France sur la Mondialisation. Trente deux Associations répondirent présents. Et nous eûmes la joie de voir se côtoyer des Patrons et des Syndicalistes ouvriers. Les premiers étonnés semblaient être les Présidents des Associations, qui pensaient qu'un tel cocktail ne prendrait jamais !

En réalité, les rencontres de ces Assises furent des moments forts et encore plus forts furent ceux des Assises définitives qui devaient se dérouler en 2004 à Lille. Là, furent peaufinées les idées collectées durant les quatre années de rencontres et d'études précédentes.

Il fut décidé de consigner les réflexions dans un livre, dont l'édition devait être confiée à BAYARD et qui porta le nom de « LIVRE BLANC, Dialogues pour une Terre habitable ».



Cependant, la profondeur de la réflexion et du contenu, me donnaient envie de partager cette richesse avec mes frères Arabes. Lors de

la séance de clôture, je faisais part à Jérôme VIGNON, Président des ACM (Assises Chrétiennes de la Mondialisation, regroupant les 32 Associations ayant participé à la réflexion, durant les 4 années précédentes), et à Pierre LECOCCQ, Président des EDC France, à l'origine de ces Assises, de mon souhait de traduire ce livre en Arabe.

De fait, je n'ai jamais cessé de penser que les Chrétiens d'Orient pouvaient, en devoir de fraternité, catalyser le monde Arabe dans sa réflexion, afin qu'il puisse renvoyer, grâce à sa riche culture, une parcelle d'âme à une société moderne, qui pouvait en manquer quelques fois cruellement ...

### *1. 3 : Les principaux moments forts vécus aux EDC LIBAN*

#### *1. 3. 1. LE CONTACT*

En parallèle de ces événements, l'avènement d'importants changements dans mon environnement professionnel, me permit de me tourner vers mon pays d'origine, le Liban. Je cherchai à établir une usine de production d'enveloppes, apportant un appui stratégique au créneau où notre activité française était reconnue et appréciée.

Mes pérégrinations au pays du cèdre débutaient donc en 2004, par une visite à BKERKE, siège du Patriarcat Maronite. Le Cardinal SFEIR me recevait, comme toujours, avec une fraternité et une écoute jamais démenties. Je lui exposai mes projets industriels au Liban. Il accueillit avec joie ce retour partiel.

Lors de cette entrevue, je lui indiquais mon intention d'apporter au Liban l'idée de la création d'une association similaire aux EDC de France. Il bénissait cette initiative et me poussait à prendre conseil auprès de Monseigneur NOUJAÏM, Evêque en charge du Diocèse de SARBA, Vicaire Patriarcal, menant des actions sociales exemplaires. Il apportait ainsi un complément pratique à l'aspect social de l'Eglise Maronite au Liban, qu'anime Monseigneur Samir MAZLOUM.

Je rendais donc plusieurs visites à Monseigneur NOUJAÏM qui accueillait favorablement l'idée de création des EDC Liban et il me fit part de l'existence d'une autre association CIRDIC (Centre International de Rencontres et de Dialogues Islamo-Chrétien) qu'il présidait et qui avait réalisé, en l'été 2004, en « université d'été », une rencontre assez